



Séverine DE CROIX et Dominique LEDUR

Enjeux de lecture Lectures en JEux

Comprendre et accompagner les élèves en difficulté

1^{er} degré différencié et 2^e degré de qualification, 2008

À LIVRE OUVERT

Les récentes évaluations externes ont mis en évidence la fragilité de nombreux élèves en matière de compréhension à la lecture. Ce constat a poussé deux enseignantes, **Séverine DE CROIX** et **Dominique LEDUR**, à tenter de mieux outiller l'enseignant. Rencontre.

COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

Les enquêtes et évaluations externes mettent en lumière un problème, mais les enseignants nous paraissent

souvent seuls et démunis pour amorcer le renversement de cette situation pré-occupante.

Ce nouvel outil, soutenu par le secteur Français de la FE-SeC, relève un défi: oser proposer des textes et des activités de lecture desti-

nés à transformer les faibles lecteurs en usagers du livre et les mauvais lecteurs en lecteurs peu à peu plus experts.

EN QUOI CONSISTE-T-IL ?

Il comprend deux volumes. Le premier comporte un cadrage théorique, des propositions d'activités de formation du lecteur (expérimentées en classe et accompagnées d'un "corrigé"), des tâches d'évaluation. Le deuxième volume consiste, lui, en un recueil de textes et d'illustrations servant de supports aux activités.

À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Il peut être utile à tout enseignant soucieux d'actualiser ses connaissances, de vérifier le sens d'un concept, de rechercher une information, de dresser le profil de difficultés de ses élèves ou de choisir un "plan d'action". Nous avons toutefois pris le parti de nous focaliser sur les élèves du 1^{er} degré différencié et du 2^e degré de qualification, en privilégiant des démarches et des textes appropriés. ■

JEAN-LUC VANSCHPEDAEL
RESPONSABLE DU SECTEUR FRANÇAIS

Cet outil sera remis gratuitement dans le cadre de deux offres de formations CECAFOC (08fra171 et 172). À partir de février 2009, il sera mis en vente au prix de 25€ par Forcar-outils, rue des Compagnons 10a à 7000 Mons.

Renseignements:
valerie.grisafi@efee.be

[l'extrait]

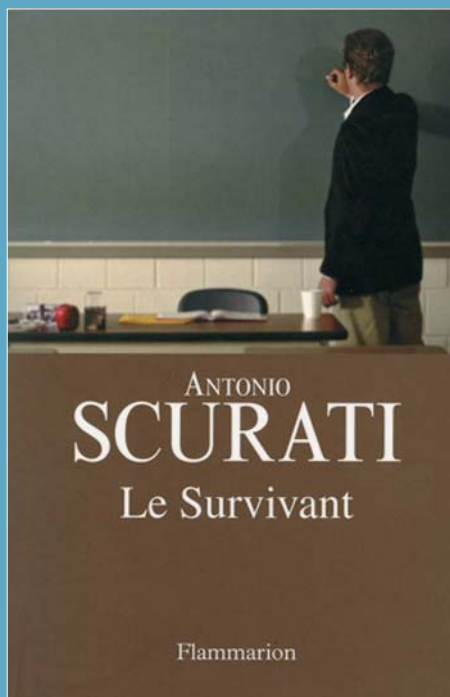
TENIR SA PLACE

"À ce moment-là, il y avait trois fumeurs dans la «salle des joints»: Vitaliano, Marco Frattini et Giovanna Cavaliere. Sur le mur s'étalait un graffiti au marqueur indélébile: «Fils de l'homme, fais ce pour quoi tu as été créé: drogue-toi».

Laïus, accusation, réprimande ont été superflus. Tout était déjà écrit depuis longtemps. Il ne manquait qu'une signature, un nom et un visage à apposer sur cette affaire de laisser-aller général. Je me suis donc contenté de dire: «Suivez-moi chez le proviseur». Et ils m'ont suivi.

Avant de sortir de la salle, Vitaliano m'a donné le joint, ainsi qu'un morceau de shit de la taille d'une noix. Le tout sans que je demande rien. Une reddition spontanée, presque une libération.

L'aspect extraordinaire de cette affaire réside là. Tandis que nous parcourions ensemble le couloir interminable qui nous conduisait, eux vers des conséquences imprévisibles mais graves, et moi vers une très lourde responsabilité, personne dans notre groupe n'était effrayé, pas même moi. Alors que deux haies se formaient sur notre passage où la stupeur des élèves se mêlait à celle des profs, les trois prisonniers apparaissaient calmes, sereins même. Et



Antonio SCURATI

Le Survivant

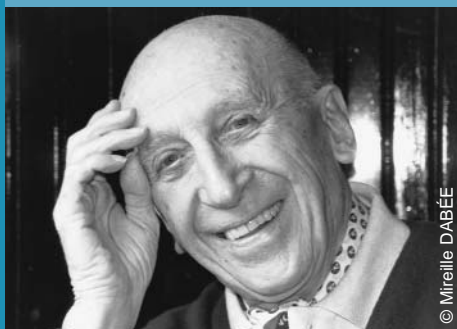
Flammarion, 2008

(pp. 227-228)

pas seulement Vitaliano, qui affiche toujours un flegme olympien, mais aussi le fragile Marco et même l'encore plus fragile Giovanna.

Sous les regards désapprobateurs de mes collègues - un blâme qui s'adressait à moi, pas à lui, les «Japonais» me reprochant d'avoir coincé les élèves, les autres d'avoir soulevé le voile de l'hypocrisie et de la tranquillité béate -, Vitaliano marchait bien droit à mes côtés comme s'il n'était pas le voleur, mais le gendarme au même titre que moi. Marco et Giovanna aussi, derrière nous, semblaient sereins et j'ose espérer qu'ils l'étaient car ils s'étaient enfin cassé les dents sur quelqu'un qui n'avait pas cédé. Oui, je suis convaincu que leur sérénité venait de là. Voilà qu'au terme d'une longue série de rencontres avec des individus désaxés, des pères qui ne légiféraient pas, des mères qui n'aimaient pas, des éducateurs qui n'éduquaient pas, des enseignants qui se limitaient à enseigner, Vitaliano, Marco et Giovanna tombaient sur un type qui, au moins une fois, faisait ce qu'on attendait de lui. Un type bête et obstiné qui, au milieu de la déroute, prenait position dans le dernier bastion de la pleine identité avec soi-même. Et qui tenait bon. C'est tout. Rien de plus. Sauf que ces ados en avaient un besoin désespéré. Et moi aussi.

C'est pourquoi, pendant que nous marchions par deux vers le bureau du proviseur, ni la peur ni la culpabilité ne pouvaient nous atteindre. Nous étions tous dans le juste: eux, les coupables, et moi, le justicier. En paix". ■



© Mireille DABÉE



Thomas OWEN

Le jeu secret

Éditions Luc Pire
Espace Nord, 2008

LE JEU SECRET

Tout commence par un jeu d'enfants qui tourne mal.

Trois gamins, Cotonnade-Bill, Pied-d'Anis et Pain-Perdu, pris par l'attrait de l'interdit et l'effet de groupe, s'amuse à lapider un chat.

Mais l'un d'eux ne sortira pas indemne de cette confrontation. Une "chose inexplicable" se passe, qui va conditionner la suite de l'histoire. Mu par une pulsion animale qui le dépasse, Pied-d'Anis n'aura de cesse d'obéir à l'inexorable vengeance qui semble par son truchement devoir s'accomplir. "Il se sent étranger à la vie qui était la sienne jusqu'alors, léger, souple, mobile pour tout dire. Dans le noir, il se surprend à voir, à distinguer les moindres choses comme en plein jour.

Sa main devant ses yeux est extraordinairement visible. Même, il y distingue à l'index cette cicatrice, souvenir de la turbulence de Cotonnade-Bill. (...) Distinguer la trace de cette plaie ancienne en pleine nuit ne lui paraît pas étonnant mais naturel. Des forces nouvelles à présent l'habitent, animales, qui se manifesteront au moment voulu et le gonflent d'orgueil. Il pense: Je suis de plus en plus seul, de plus en plus isolé, de plus en plus libre. Mais je suis deux".

Le jeu secret est un jeu cruel. On y retrouve le thème, cher à l'auteur, de la violence douloureuse des émotions du jeune âge, mais également un des ressorts de l'écriture owenienne: la fatalité.

Cette sorte de chronique villageoise aux accents ironiques et étranges met en scène une multitude de per-

sonnages pittoresques, au milieu desquels le jeune héros du livre va connaître un destin particulier.

Thomas OWEN semble prendre grand plaisir à peindre par petite touches une fresque campagnarde tout à tour caustique, énigmatique et ténébreuse.

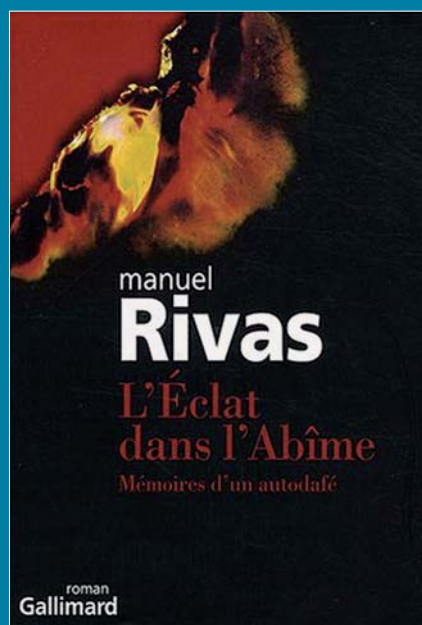
"*Tout le mystère est dans le quotidien*", écrivait-il. "Et quand on lit «*Le Jeu secret*», cette sorte de «*Poil de carotte*» inquiétant et fantasmagique, souligne **Jean-Baptiste BARONIAN** dans la préface, on se rend compte que ces paroles qui semblent de prime abord anodines ont, chez **Thomas OWEN**, de profondes et troublantes résonances". ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

Thomas OWEN (pseudonyme de **Gérald BERTOT, 1910-2002**) a écrit ses premiers récits policiers sur les encouragements de **Stanislas-André STEEMAN**, pour la collection "Le Jury".

En 1943, sous l'influence de **Jean RAY**, il publie ses premiers recueils de contes fantastiques, *Les Chemins étranges* et *La Cave aux Crapauds*, qui l'ont imposé d'emblée comme un maître du genre.

un libraire, un livre



Louvrage de **Manuel RIVAS** est le livre le plus important de la rentrée. Il s'agit d'une vaste fresque qui se déroule en Galice avec, au cœur du récit, un fait historique: l'autodafé qui a eu lieu sur le port de la Corogne le 17 août 1936, quelques semaines après le début de la guerre civile espagnole. Des centaines de livres ont alors été brûlés par des militants du parti fasciste espagnol. Mais de ce bucher se sont échappées quelques pages, une couverture, une illustration...

Dans ce récit plein de poésie, l'auteur invite le lecteur à suivre les déambulations de ces quelques pages, et il nous raconte la multitude d'histoires qui s'y cachent...

Manuel RIVAS est poète, nouvelliste, romancier; c'est l'un des plus grands noms de la littérature européenne actuelle.

CONCOURS

Gagnez un exemplaire d'un de ces deux livres en envoyant, **avant le 25 novembre**, un courriel à concours@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "jeu" ou "abîme".

Une seule participation par adresse électronique.

Les gagnants du mois de juin sont: **Nicolas CECERE**, de Marchienne-au-Pont
Florinne FELLEMAN, de Roux
Thierry HOUYOUX, de Chatelet

Manuel RIVAS

L'Éclat dans l'Abîme.
Mémoires d'un autodafé
Gallimard, 2008

Jean THONNART
Librairie La Dérive
Grand-Place 10 - 4500 Huy
Tél. 085/21.25.14
info@laderive.com